

## Discours d'introduction de la séance plénière du 20 octobre 2022

Mesdames et Messieurs,  
Mes chers collègues,

L'amoncellement de crises auxquelles notre société doit faire face peut donner le vertige.

Il y a la **crise sanitaire**, dont la vaccination nous permet de sortir mais dont les effets se font toujours sentir au plan économique et social. Il y a la **guerre en Ukraine**, qui a provoqué une **crise énergétique** qui pourrait plonger les économies occidentales dans la récession, et qui se traduit dès à présent par une **baisse du pouvoir d'achat**. Il y a la **crise environnementale** dont les effets délétères se manifestent de plus en plus durement. Il y a enfin la **crise démocratique** qui continue de s'aggraver, avec un débat politique hystérique, l'extrême-gauche et l'extrême-droite qui s'engagent dans un concours de violence verbale et de démagogie comme deux frères siamois, et une action publique entravée par la bureaucratie qui peine à améliorer la vie des gens.

**Dans ce contexte profondément instable, je souhaite que notre collectivité constitue pour les Finistériens un pôle de confiance.** Confiance dans la parole publique, parce que les annonces seront suivies d'effet. Confiance dans notre collectivité, parce que nos politiques gagneront en efficacité. Confiance dans notre assemblée enfin, parce que nous parviendrons à exprimer des visions différentes sans agressivité et sans haine.

**C'est dans cet esprit que nous abordons cette deuxième année de mandat.**

**Il s'agit d'abord pour nous de poursuivre la mise en œuvre de notre projet** et de faire en sorte que les plans d'action engagés depuis un an produisent des effets tangibles pour les Finistériens ;

**Il s'agit ensuite de répondre aux nombreuses crises**, avec rapidité et efficacité ;

**Il s'agit enfin de préparer l'avenir**, en pensant les grandes évolutions auxquelles notre département est confronté.

## **1. Se concentrer sur la mise en œuvre des plans d'action pour obtenir des résultats**

Au cours des 12 premiers mois du mandat, nous avons engagé une réforme profonde de l'action départementale sous la forme de nombreux plans d'action. Ils visent à chaque fois un nombre limité de priorités concrètes, chiffrées, opérationnelles. **L'enjeu de cette deuxième année de mandat n'est pas de multiplier ces plans mais d'aller au bout de leur mise en œuvre.**

**Ce sera le cas du plan handicap** sur lequel Nathalie TANNEAU reviendra. De premiers résultats ont été obtenus à la MDPH, qui nous ont valu de recevoir le prix des Départements de France en raison de la réduction des délais de traitement combinée à une amélioration de la qualité d'accueil. Les 672 places promises commencent progressivement à ouvrir. Le soutien aux aidants se renforce.

**La réforme de la protection de l'enfance, compétence méconnue mais essentielle des Départements se poursuivra également.** Après avoir renoué la confiance avec les assistants familiaux, après avoir réformé notre organisation, nous présenterons lundi prochain avec Véronique BOURBIGOT et la ministre chargée de la protection de l'enfance, 10 engagements très forts pour mettre un terme à la faiblesse des moyens de prévention, mettre un terme à la pénurie de places d'accueil, et répondre à l'inadéquation entre notre offre d'accueil et les besoins des enfants.

**La mise en œuvre du plan RSA se poursuivra également.** Dans un contexte de plein emploi, ce plan à base de coaching, d'incitations financières, de moyens dévolus à la mobilité ou à la lutte contre la fraude contribue à ramener des allocataires vers le travail. Le coaching renforcé expérimenté en Cornouaille offre de premiers résultats très prometteurs. J'entends à ce sujet certains collègues critiquer dans la presse ces expérimentations, insinuer qu'il ne faudrait toucher à rien. Tant pis si les résultats sont mauvais. Tant pis pour les allocataires qui peuvent bien attendre au chômage ! Tant pis pour les entreprises qui n'arrivent pas à recruter ! Surtout pas de vague ! Continuons comme avant ! Notre optique en cette deuxième année de mandat continuera à être diamétralement opposée : nous voulons des résultats pour nos usagers, les allocataires veulent travailler, les entreprises veulent recruter, et c'est à nous de nous adapter et de gagner en efficacité.

Tenir le cap, c'est poursuivre la mise en œuvre du **plan de rattrapage routier**. La Cour des comptes avait sonné l'alarme sur le sous-investissement dans nos routes, nous y avons répondu dès la première année du mandat en augmentant les crédits d'entretien de 20%. Stéphane LE DOARE présentera également dans l'année les grands projets d'aménagement nouveaux qui sont envisagés d'ici à 2030.

Nous poursuivrons encore la mise en œuvre du **Pacte Finistère 2030** de soutien aux communes. Gilles MOUNIER présentera deux rapports importants à ce sujet. En 2022, 250 projets de proximité ont été financés au travers du volet 1, avec une subvention moyenne de 28 000 €. Nous avons le même objectif pour 2023. En 2022, 470 projets structurants ont été financés au travers du volet 2 dans 17 EPCI, sur un horizon de 3 ans, avec une subvention moyenne de 75 000 €. Au-delà des chiffres, la confiance dont je parlais tout à l'heure se traduira par le respect à l'euro près des engagements pris devant les communes et les EPCI (210 M€ sur le mandat) pour leur donner de la stabilité et de la visibilité.

Notre action dans le **champ environnemental** se poursuivra également avec la mise en œuvre du **Plan 500 000 arbres** (21 000 arbres plantés immédiatement après l'annonce du plan, plus de 30 000 le seront cette année, près de 60 000 dès l'an prochain) et d'un nouveau **Plan de préservation des zones humides** sur lesquels nous reviendrons. Elle se poursuivra également avec notre contribution volontariste à hauteur de 2,5 M€ au **Plan Algues vertes** porté par l'Etat. Elle se poursuivra au travers d'un effort sans précédent en faveur de la **rénovation énergétique** des bâtiments publics : au-delà des 50 M€ votés en juin dernier pour la rénovation de 25 bâtiments du Conseil départemental, au-delà de la rénovation énergétique de nos collèges et des logements de Finistère Habitat, nous avons déjà financé 58 projets de rénovation portés par les communes dans le cadre du Pacte Finistère 2030. Cet effort environnemental se poursuivra également au travers de la mise en œuvre du **plan vélo**, qui sera présenté par Laure CARAMARO et pour lequel 30 M€ seront investis d'ici à 2027, soit une multiplication par 8 par rapport au précédent mandat. Il se poursuivra au travers du financement de la **recherche agronomique** qui doit permettre la transition de notre modèle agricole. Il se poursuivra enfin, sans que cette liste soit exhaustive, par nos efforts pour préserver la **ressource en eau** dans le Finistère, sur lesquels nous reviendrons en détail début 2023. **Au total, nous serons sans conteste les élus qui auront fait le plus pour l'environnement depuis la fondation de notre collectivité.** Non pas au travers de discours ou de manifestations, mais en agissant massivement et concrètement.

La mise en œuvre de nos engagements se traduit également dans le champ de la culture et de la lecture avec le lancement d'un magnifique **prix littéraire des collégiens** dans lequel 30% des élèves de 5<sup>ème</sup> sont d'ores et déjà engagés – un chiffre que nous tâcherons de porter au-delà de 50% dès l'an prochain. Dans la reconduction, conformément à nos engagements, d'une **aide directe de 5 euros par licencié à toutes les associations sportives** sans aucune paperasserie.

Elle se poursuit également dans la mise en place d'un **dialogue social** avec les agents et les syndicats extrêmement ouvert, fondé sur la confiance, l'écoute, et la prise en compte des contraintes de chacun.

Elle se poursuivra enfin par la recherche systématique d'**économies budgétaires**, pour financer toutes ces politiques nouvelles. Lédie LE HIR nous rendra compte tout à l'heure à l'occasion du vote de la DM2 du Budget de toutes les très nombreuses économies dégagées ou envisagées.

Je voudrais dire enfin que notre méthode restera la même en cette deuxième année de mandat. Je la résume en quatre expressions :

- **Aller vite**, parce que les Finistériens l'attendent, et que nous n'irons jamais trop vite pour mieux servir les personnes âgées ou handicapées, pour réparer la protection de l'enfance, limiter notre impact carbone, accompagner l'investissement des communes ;
- **Ecouter**, pour associer tous les partenaires d'une politique à son élaboration, pourvu que l'écoute ne soit pas un frein au rythme de l'action publique ;
- **Evaluer** nos résultats pour se demander chaque jour si chaque euro d'argent public est bien employé, pour reconnaître aussi nos erreurs et les corriger ;
- **Simplifier**, comme nous l'avons fait avec le Pacte Finistère 2030 ou l'aide aux associations sportives dont le dossier tient sur une feuille, faisant du Finistère un pionnier en la matière, et démontrant qu'on peut rendre un très bon service au public sans l'ensevelir sous les schémas et les formulaires.

## **2. Répondre efficacement aux crises pour ne pas se faire submerger**

Au-delà de cette confiance que nous voulons restaurer en tenant nos engagements, il y a aussi des crises qu'il faut bien affronter.

**Je mentionne la crise énergétique** qui pourrait se traduire par une multiplication par 4 de notre facture d'électricité (de 5 à 20 M€ par an) pour l'éclairage et le chauffage de nos bâtiments et de nos collèges, sans parler de son impact catastrophique pour les entreprises et les ménages. Nous avons immédiatement engagé un plan de sobriété qui vise plus de 20% de consommation en moins. Nous voulons dans le même temps rassurer les collèges, et nous voterons ce matin une dotation en très forte hausse, qui sera complétée autant qu'il sera nécessaire dans l'année. Nous réclamons surtout l'extension rapide et la simplification du bouclier énergétique à tous les acteurs de notre pays.

**Je mentionne la crise environnementale, les incendies, la sécheresse.** Le Conseil départemental tient sa place. Il a fait face à l'urgence en donnant au SDIS les moyens qu'il demandait pour les Monts d'Arrée – nous voterons cet après-midi une subvention exceptionnelle de 4 M€ à cet effet. Il travaille avec le Préfet et la présidente du SDIS sur un plan pluriannuel qui visera à renforcer les moyens matériels et humains des pompiers, nous permettant d'avoir dans ce domaine « une guerre d'avance » et non pas « une guerre de retard ». Il s'engage aussi pour la restauration des Monts d'Arrée – Amélie CARO en fera un compte-rendu. Concernant la sécheresse, nous faisons face, là encore, avec un plan d'action visant à développer nos ressources en eau, limiter le gaspillage, mieux piloter l'ensemble du système.

**Je mentionne encore la crise du logement,** à laquelle nous faisons face en doublant la production de Finistère Habitat dès 2022 (de 250 à 500 logements) et en finançant au travers du Pacte Finistère 2030 déjà 33 projets de logement portés par les communes. Ce n'est pas suffisant, et je pense indispensable d'assouplir la réglementation pour donner aux maires la possibilité de taxer davantage les logements vacants et les résidences secondaires pour financer leur effort de construction.

**Je mentionne enfin la crise du pouvoir d'achat,** liée notamment à la forte inflation que nous connaissons. Nous y faisons face dans les collèges en répercutant moins de 20% de cette inflation sur le prix des repas. Je rappelle qu'un repas dans les collèges publics coûte plus de 8 euros à produire, et n'est facturé que 3,3 euros aux familles. Nous travaillons en parallèle à un bouclier pour les 7 500 élèves boursiers des réseaux public et privé (environ 20% des effectifs) pour envisager de réduire encore le prix facturé, pour ceux qui en ont le plus besoin. Nous répondons aussi à la crise du pouvoir d'achat en accroissant la rémunération des milliers d'agents du secteur médico-social (prime du Ségur

de 183 euros nets pour les établissements enfance et PH) ou en attribuant une prime exceptionnelle de 250 euros aux agents du Conseil départemental pour leur permettre de faire face à la hausse du coût du carburant.

Voilà quatre exemples de crises auxquelles nous faisons face. L'essentiel pour nous est d'y répondre efficacement, mais sans qu'elles nous détournent des engagements que nous avons pris pour la transformation du Finistère.

### **3. Anticiper les grandes mutations pour projeter le Finistère dans l'avenir**

Un enjeu fort pour cette deuxième année de mandat, après la réforme des politiques départementales et les crises que nous devons affronter, consiste à penser plus loin. A anticiper les grandes mutations. J'en citerai simplement trois.

**Dans le domaine social**, c'est la grande mutation démographique, avec le doublement de la population âgée de plus de 75 ans. Jocelyne POITEVIN et Bernard GOALEC travaillent sur un plan grand âge qui sera dévoilé fin 2022, et qui visera tout à la fois le court terme pour donner de l'oxygène à un secteur qui craque, et le long terme par une politique volontariste de maintien à domicile, de construction de petites résidences intermédiaires et d'investissement dans nos EHPAD.

**Dans le domaine économique**, la grande mutation qu'il nous faut anticiper est celle de notre économie productive, avec des secteurs clés dans l'agriculture, la pêche ou l'industrie agroalimentaire qui restent très fragiles. L'enjeu pour le Département en développant les infrastructures, en finançant l'enseignement supérieur et la recherche, en soutenant certains secteurs directement, en développant aussi une politique d'attractivité pour de nouvelles activités (Jean-Marc PUCHOIS présentera la nouvelle feuille de route de Finistère 360), est de faire en sorte qu'il y ai plus d'emplois demain qu'aujourd'hui. Je voudrais dire d'ailleurs que s'agissant des infrastructures numériques, essentielles au développement économique du Finistère, nous sommes extrêmement attentifs au déploiement de la fibre qui s'accélère, mais qui reste très en dessous du rythme nécessaire pour fibrer la Bretagne d'ici à 2026.

**Dans le domaine du cadre de vie**, enfin, outre le sujet de la transition environnementale que j'ai déjà mentionnée, l'enjeu capital sera de faire en sorte que l'attractivité de notre Département ne dégrade pas notre qualité de vie. Et que le développement du Finistère ne s'accompagne pas d'une artificialisation

excessive des sols, d'un enlaidissement des villages, d'une explosion du coût du logement, d'une disparition de notre langue ou de nos traditions. En un mot, le Finistère (et le Conseil départemental sera en première ligne) doit poursuivre son développement tout en restant fidèle à lui-même.

\* \* \*

Voilà mes chers collègues ce qui nous attend pour cette deuxième année du mandat.

Je terminerai par deux mots :

- **Confiance** à nouveau, parce que nous ferons face et qu'il n'y a pas de défi que nous ne parviendrons pas à résoudre ;
- **Partage**, enfin, parce que les Finistériens comme tous les Français ont besoin de se retrouver. C'est dans cette perspective que nous continuerons à soutenir fortement les événements culturels ou sportifs qui peuvent paraître futiles à certains mais qui sont essentiels. C'est dans cette perspective que nous maintiendrons « Noël à Trévarez » qui fera rêver des dizaines de milliers d'enfants finistériens qui ont le droit à une forme de magie et qui n'ont pas à rentrer trop tôt dans nos problèmes d'adultes. C'est dans cette perspective que nous chercherons à souder le territoire tout entier derrière Jean LE CAM et son Vendée Globe pour diffuser ces valeurs d'effort, de performance et de solidarité qui nous caractérisent. C'est encore dans cette perspective que nous accueillerons la flamme olympique quand elle parcourra la France. Et les exemples seront nombreux.

Confiance et partage, je crois que c'est ce que nous pouvons offrir de meilleur aux Finistériens.

Je vous remercie.